

« Quand le jour de la Pentecôte arriva, ils étaient tous ensemble réunis dans un même lieu. »

Venus dès ce matin de la côte, des marais, de la plaine, du bocage, nous sommes très nombreux, avec tous ceux, notamment les jeunes familles, qui sont venus nous rejoindre cet après-midi pour la promulgation des orientations synodales et pour l'eucharistie de la fête de Pentecôte.

L'Esprit de Dieu aujourd'hui nous rassemble en Eglise, en Eglise diocésaine, en communion avec l'Eglise universelle, avec le pape Benoît XVI : la présence parmi nous du Nonce apostolique, Mgr Fortunato BALDELLI, en témoigne; nous l'assurons de notre prière pour sa mission si importante pour l'Eglise en France et pour son attention à ce que vivent nos communautés chrétiennes. Qu'il en soit chaleureusement remercié, ainsi que tous les évêques présents.

Parmi nous se trouvent aussi des jeunes et des adultes qui ont désiré recevoir le sacrement de la confirmation, le don de l'Esprit pour devenir des chrétiens à part entière et des témoins vivants de Jésus ressuscité.

Un synode est une célébration du don de l'Esprit que le Père par son Fils Jésus envoie sans cesse à son Eglise pour la renouveler, la rendre plus vivante et plus missionnaire. « Vous allez recevoir une force, celle du Saint-Esprit, et vous serez mes témoins jusqu'aux extrémités de la terre » a promis Jésus à ses disciples (Act 1,8)

« La maison où ils se trouvaient en fut toute remplie ».

L'Esprit-Saint remplit d'abord la maison, la Maison Eglise. Ensuite, de cette plénitude, chacun reçoit sa part, sa flamme personnelle. L'Eglise n'est pas une réunion de gens qui auraient reçu chacun de façon individuelle l'Esprit-Saint et qui ensuite se réuniraient ensemble pour construire leur groupe ecclésial ; c'est de l'Eglise que chacun reçoit sa part, même s'il ne le sait pas.

Comme à Pentecôte, c'est-à-dire aujourd'hui, la vocation, la mission de l'Eglise de tous les temps est de manifester le don de l'Esprit, le don de Dieu pour tous les hommes. Elle se rassemble pour qu'ils deviennent un seul peuple, le peuple de Dieu qui est appelé, dans ce monde que Dieu aime, à publier les merveilles de Dieu et à devenir serviteur de ses frères et sœurs en humanité.

Cette expérience de l'Esprit, cette expérience de l'Eglise communion, vous l'avez faite au sein des 2150 équipes synodales qui se sont réunies à trois reprises.

A ma demande, et à celle de l'équipe d'animation du synode, vous avez quitté vos équipes habituelles pour aller inviter des voisins, des collègues de travail et de loisir. Dans l'écoute mutuelle, dans le partage vécu dans le respect de la parole de chacun, à la lumière de l'Evangile, vous avez fait cette expérience de l'Esprit qui construit l'Eglise de Jésus Christ, cette expérience de l'unité et de la communion dans la diversité des âges, des professions, des cultures, des sensibilités spirituelles.

Nous avons tous constaté cette brise, ce vent, ce souffle étonnant qui s'est levé au cœur de notre Eglise diocésaine ; il suscite en nos cœurs l'émerveillement, l'action de grâces. L'Esprit suscite en vos cœurs le désir de poursuivre cette expérience de la rencontre par petits groupes, relire sa vie à la lumière de la Parole de Dieu. J'ai entendu ce désir et nous vous proposerons des carnets de route, des pistes pour continuer à vivre de cet élan qui rendra notre Eglise plus vivante, plus ouverte aux non pratiquants, à tout homme et à toute femme, plus missionnaire.

« Quand il viendra, lui l'Esprit de vérité, il vous conduira vers la vérité tout entière. »

L'Esprit, don du Père et du Fils, nous fait connaître en vérité l'identité profonde de Dieu, Dieu qui est amour, nous a rappelé Benoît XVI dans sa récente encyclique.

Dans le judaïsme, la fête de la Pentecôte fait mémoire du don de la Torah, de la loi de Dieu transmise par Moïse au Sinaï. C'est la fête du renouvellement de l'alliance entre Dieu et son peuple. A la Pentecôte chrétienne, la loi ancienne est remplacée par la loi nouvelle, par le don de l'Esprit-Saint, qui nous fait vivre de Jésus mort et ressuscité, qui rend actuel l'Évangile, la Bonne Nouvelle de Jésus, source de bonheur qui illumine notre vie et lui donne sens.

Les prophètes Jérémie et Ezéchiel avaient annoncé cette nouvelle alliance où l'Esprit viendrait inscrire la Loi, la parole de vérité dans le cœur des croyants : « *Je mettrai ma Loi au fond de leur être et je l'écrirai sur leur cœur.* » La loi n'est donc pas abolie, mais elle prend un goût nouveau ; elle est la loi d'amour : amour de Dieu, amour de l'Église, amour de tous nos frères.

Dans l'Évangile de ce jour, Jésus promet l'Esprit Saint à ses disciples et leur dit « *Il rendra témoignage en ma faveur* ». Cette promesse est tout particulièrement pour vous, chers jeunes et adultes qui dans quelques instants recevrez le sacrement de la confirmation. La parole n'est pas un discours, c'est Jésus lui-même le Verbe de vie. L'Esprit Saint que vous allez recevoir va inscrire au plus profond de votre cœur la parole de Dieu, l'Évangile de Jésus Christ, il va venir en vous témoigner en faveur de Jésus, élargir votre cœur pour accueillir le Seigneur et pour vous rendre missionnaires de l'Évangile.

Le christianisme ne sera plus pour vous une idée, un discours. Par l'Esprit, vous allez entrer en relation personnelle et vivante avec Jésus Christ. Il va venir demeurer en vous, vous envahir de sa joie pour que vous n'ayez jamais peur de vous dire chrétiens, et que vous osiez partager votre espérance à tous ceux qui vous entourent. A chaque fois que l'Église vit le sacrement de la confirmation pour des adultes ou des jeunes, il nous est manifesté que l'Église est toujours l'Église de Pentecôte, qu'elle renaît sans cesse du don de l'Esprit.

Aujourd'hui, par le don de l'Esprit Saint, le Père en Jésus Christ renouvelle son alliance avec l'Église qui est à Luçon, avec notre Église diocésaine. Il nous renouvelle dans notre foi en Jésus Christ mort et ressuscité, il nous renouvelle dans notre attachement à l'Évangile, il nous redonne le goût de puiser sans cesse à la source vive qui est la parole de Dieu. Il vient à nouveau l'inscrire au plus profond de notre être et de notre cœur, pour que notre témoignage soit d'abord un témoignage par nos actes, par notre façon de vivre.

Accueillant les orientations du synode, je rends grâce au Seigneur pour ce qui nous a été donné de vivre au cours de cette démarche ecclésiale, priant en ce jour l'Esprit Saint pour qu'il vienne embraser nos cœurs, pour qu'il fasse de nous tous de vrais disciples de Jésus Christ, pour qu'il nous donne un amour indéfectible de la vérité et de la parole de Dieu.

Comme le disait le vénéré Mgr Paty, que cette parole ruisselle dans tous les cœurs, qu'elle soit au centre de chaque réunion entre chrétiens : conseils de paroisse, réunions de catéchistes, équipes liturgiques, conseils économiques, équipes sacerdotales et pastorales, rencontres de jeunes. Sans cet accueil permanent de la parole de Dieu, nos réunions sont vides, fatigantes, elles ne nous ressourcent pas, elles ne nous renouvellent pas dans la mission.

La parole de Dieu, relayée par l'enseignement de l'Église, nous révélera la vérité sur la famille, sur le mariage dont vous avez tant parlé dans les équipes synodales. Le sacrement de mariage est une source inépuisable qui peut éclairer et soutenir les couples et les familles dans leur cheminement. Il est une chance et une grâce offerte à tous les jeunes qui veulent bâtir leur amour sur des bases solides. La famille est la première cellule de base de la société, la première cellule de l'Église, le premier lieu de la transmission de la foi.

Les orientations synodales nous invitent à donner un nouvel élan à la pastorale familiale, à soutenir les familles qui, dans un monde difficile, choisissent de vivre les valeurs familiales chrétiennes, à renforcer l'accompagnement des familles qui traversent des épreuves et des souffrances dans l'amour. Familles chrétiennes, ayez conscience du don qui vous est fait et de la mission qui est la vôtre ! Et vous, les jeunes, prenez le temps de vous préparer sérieusement à recevoir le sacrement de mariage !

La parole de Dieu éclaire également le monde professionnel et le monde du travail. Malgré les critiques qui lui sont faites, l'Eglise ne renoncera jamais à dire que l'homme prime sur l'économie.

La vocation de laïcs comporte l'engagement dans le monde, pour imprégner la culture de l'esprit évangélique, être présent là où se prennent les décisions importantes dans une commune, une association, un syndicat, un pays, pour qu'elles aillent toujours dans le sens de la vérité sur l'homme et du respect de sa dignité.

Nous aurons aussi à être davantage présents sur le terrain de la solidarité, de la communication pour que l'Evangile ne reste pas lettre morte mais imprègne les comportements. Comme le rappelait le Pape Benoît XVI dans son encyclique *Deus caritas est*, la charité de l'Eglise est « une manifestation de l'amour trinitaire » et une « tâche de l'Eglise ».

Notre Eglise diocésaine est aussi invitée à être au service de ce monde que Dieu aime, à mettre au cœur des communautés chrétiennes, les malades, les personnes handicapées, les personnes qui vivent une situation de précarité. Mettre ces personnes au cœur des communautés chrétiennes, c'est rencontrer Jésus, lui qui se tient au milieu de ceux qui sont réunis en son nom.

En ce monde, nous sommes invités à tenir notre lampe allumée et à être en tenue de service, car l'Eglise n'est pas faite pour être centrée sur elle-même, mais ouverte sur le monde.

« Comment se fait-il que chacun de nous les entende dans sa propre langue ? »

Aujourd'hui, en ce jour de Pentecôte, l'Esprit ravive en nous les dons que nous avons reçus à notre baptême, « *Chacun reçoit le don de manifester l'Esprit en vue du bien commun* ». L'Esprit-Saint suscite au cœur du peuple de Dieu des vocations diverses, des dons divers pour la vitalité de toute l'Eglise, de toutes les communautés chrétiennes.

Une des orientations synodales prévoit dans un proche avenir l'annonce d'une année de « l'appel » pour éveiller les chrétiens à la diversité des ministères, des vocations, et à leur responsabilité dans le soutien et l'appel, étant donné l'urgence pastorale. Le chemin « *Vivre ensemble demain l'eucharistie et l'Eglise comme peuple de frères* » se fait l'écho de tous les souhaits exprimés au sujet de l'animation des eucharisties dominicales et des communautés chrétiennes.

Les deux se tiennent ; nos eucharisties dominicales seront vivantes, joyeuses et missionnaires si nos communautés paroissiales et les relais de paroisse sont vivants, si chacun y prend ses responsabilités et se montre disponible. Et vice-versa, car l'eucharistie est la source qui nourrit la vie personnelle du chrétien et construit la communauté chrétienne. Si nous ne puisons pas à cette source chaque dimanche, en prétextant que les célébrations ne sont pas assez vivantes, nous nous laissons reprendre par d'autres activités, notamment les loisirs, et Jésus Christ n'est plus au centre de notre vie.

Chers jeunes, nos communautés chrétiennes ont besoin de vous, de votre témoignage, de votre enthousiasme dans la foi, de votre générosité au service des autres. Et vous, vous avez besoin de la fidélité dans la foi de vos aînés qui vous aiment tant ! Prenez votre part dans l'animation des célébrations avec vos chants, vos prières, et recevez le trésor de la parole et du Corps du Christ dans l'eucharistie. L'Eglise, en vous les offrant, vous donne le meilleur qu'elle a reçu de son Seigneur.

Je vous rappelle les paroles de Benoît XVI aux Journées Mondiales de la Jeunesse à Cologne : « *L'eucharistie doit devenir le centre de notre vie, [...] elle fait partie du dimanche. [...] Avec le samedi, il constitue même ce qu'on appelle le week-end. Ce temps libre, toutefois, demeure vide si Dieu n'y est pas présent. Chers amis, quelquefois dans un premier temps, il peut s'avérer mal commode de prévoir aussi la messe dans le programme du dimanche. Mais si vous en prenez l'engagement, vous constaterez aussi que c'est précisément ce qui donne le juste centre au temps libre. Ne vous laissez pas dissuader de l'eucharistie dominicale et aidez aussi les autres à la découvrir.* » Cela vaut aussi bien sûr pour les jeunes parents et tous les adultes.

Chers jeunes, chers amis qui allez être confirmés, vous tous ici présents, ensemble nous allons demander à l'Esprit-Saint qu'il nous donne un goût nouveau pour aimer et vivre l'eucharistie, et nous faire vivre en Eglise. La foi ne se vit jamais seul, car on risque de se tromper, de faire des choix dans les vérités de la foi, elle se vit en Eglise.

Aujourd'hui, certains et certaines d'entre vous, par l'Esprit-Saint qui habitera d'une manière plus forte en vos cœurs, entendront la parole de Jésus « *Viens, suis-moi* ». Nous prions tous ensemble pour qu'ils osent répondre « oui » à cet appel pour leur bonheur, pour la vitalité missionnaire de notre Eglise. Chers jeunes, n'ayez pas peur de vous laisser rejoindre et appeler par le Christ. Il y a une grande joie à se donner à Lui, pour toujours et à servir les hommes dans le sacerdoce ou la vie consacrée.

En effet, pour « annoncer l'Evangile à toutes les nations », pour que chacun l'entende dans sa propre langue, pour que la Bonne Nouvelle de Jésus Christ puisse être annoncée à tout âge, notre Eglise a besoin de témoins plus jeunes.

Avec vous, je publie les merveilles de Dieu, je rends grâce au Seigneur pour tout le dynamisme de foi et d'apostolat des prêtres, des diacres, des religieux et religieuses, des laïcs en responsabilité qui se donnent corps et âme à leur mission à l'annonce de l'Evangile aux jeunes générations. Mais de tout mon cœur, de toute mon âme et de toute ma force, avec vous j'appelle l'Esprit Saint pour qu'il suscite au milieu de vous, au milieu de son peuple, de nouveaux ouvriers de l'Evangile.

Des jeunes qui vivront le sacrement du mariage comme un témoignage de l'amour vécu en vérité, des jeunes laïcs hommes et femmes qui donneront du temps pour l'annonce de l'Evangile, la catéchèse aux enfants et aux jeunes de l'Enseignement public comme de l'Enseignement catholique. Pour cela il est urgent de se former. La formation des adultes, des jeunes parents comme des jeunes retraités, de toute personne disponible, est une urgence missionnaire de notre Eglise.

Des jeunes qui accepteront de répondre « oui » à la vie consacrée, comme à l'appel à devenir prêtres diocésains, car notre Eglise diocésaine en a besoin. Ce sont les conditions nécessaires pour que chacun, quelque soit son âge, puisse entendre la Bonne Nouvelle dans sa propre langue et sa propre culture.

Le souffle de Pentecôte gardera à l'Eglise qui est à Luçon l'Esprit qu'elle a toujours eu, l'Esprit missionnaire, une Eglise de saints d'hier et d'aujourd'hui, une Eglise de martyrs comme ceux du temps de la Révolution, saint Henri Dorie, le Père René Giraudet.

Les congrégations religieuses masculines et féminines, présentes dans le diocèse, ont toutes des communautés en Afrique, en Asie, en Océanie, comme en Amérique. Elles ouvrent sans cesse notre Eglise à la communion universelle et aux plus pauvres. Elles invitent notre Eglise diocésaine à ne pas se replier sur elle-même.

N'ayons pas peur, comme le disait Benoît XVI : « *L'Eglise est jeune, elle est vivante.* »
Jésus nous dit : « *Marchez, je suis avec vous.* »

*« Esprit-Saint, Esprit de Pentecôte,
Descends sur ces confirmands, sur ton peuple rassemblé,
renouvelle en nous l'audace missionnaire des apôtres, des premiers chrétiens,
pour que nous osions proposer la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ à tout âge. »*